

CE QUI RALENTIT LA VITESSE STÉNOGRAPHIQUE: L'HÉSITATION

Prof. Waldir Cury

(Traduction Portugais/Français : François Ducerisier)

L'acte de sténographier est une opération complexe. Le sténographe écoute le son, et le transforme en signes *sténographiques*. Tout cela en quelques fractions de seconde. Lorsque surgit une hésitation, un doute par rapport à un mot, la fluidité de l'écriture en pâtit.

Voici un exemple d' "hésitation mentale", extrait d'une dictée envoyée par l'élève Claudio Machado, résidant à Belém (État du Pará). Vous remarquerez comment l'"hésitation" par rapport au mot "planification" a entravé la fluidité sténographique.

Comme l'élève avait arrêté d'utiliser les arbitraires relatifs à plusieurs mots du texte, je lui ai demandé de bien étudier les arbitraires contenus dans la dictée (le mot "planification" lui-même, cause de l'hésitation, est un arbitraire!).

Claudio a suivi mes conseils et m'a envoyé une nouvelle vidéo de la même dictée, sténographiée, cette fois, sans hésitation, et en utilisant tous les arbitraires contenus dans le texte. Voyez comme la fluidité de l'écriture s'est sensiblement améliorée dans la seconde dictée.

1) Dictée "avec hésitation":

<http://www.youtube.com/watch?v=pniXEuAtGe0>

2) Dictée "sans hésitation":

<http://www.youtube.com/watch?v=LVnLhIqFqcU>

(POUR UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION DU SUJET, LISEZ LES PASSAGES CI-DESSOUS, EXTRAITS DE L'ARTICLE "LE CERVEAU STÉNOGRAPHIQUE", ÉCRIT PAR MOI-MÊME)

➤ LA VITESSE STÉNOGRAPHIQUE RÉSIDE DANS LE CERVEAU

Il est important de souligner que la vitesse sténographique réside dans le cerveau et non, contrairement à ce que pensent beaucoup de gens, dans la main. C'est dans le cerveau que les signes sténographiques sont élaborés et que le son est transformé en signe graphique. La main va sténographier le signe tout prêt, envoyé par le cerveau.

Quand le cerveau ne parvient pas à "dessiner instantanément" les sons d'un mot, quand survient le doute, l'hésitation dans l'élaboration d'un signe sténographique, l'aisance graphique est interrompue et un ou plusieurs mots sont perdus, ce qui nuit à la prise de notes sténographiques.

➤ LA CONQUÊTE DE LA VITESSE STÉNOGRAPHIQUE

La conquête de la vitesse sténographique se fait pas à pas, graduellement, à travers l'entraînement de dictées progressives. L'entraînement constitue une véritable "musculature sténographique", une gymnastique intellectuelle, qui mûrit progressivement, renforçant la capacité du cerveau à élaborer les signes sténographiques de plus en plus rapidement.

L'acquisition de la vitesse sténographique demande de l'entraînement, du temps et une étude minutieuse. Il faut "bien digérer" chaque dictée. Les mots au tracé difficile et les signes conventionnels présents dans chaque dictée doivent être répétés, reproduits de manière systématique et concentrée, plusieurs fois, le jour même, le lendemain et pendant plusieurs jours.

➤ APPRENDRE LA STÉNOGRAPHIE – UNE NOUVELLE "ALPHABÉTISATION"

À propos de l'alphabétisation, Juvêncio Barbosa déclare, dans son livre "Alphabétisation et Lecture":

"Dans ces conditions, le processus d'apprentissage se compose, avant tout, de moments d'expérience ou de familiarisation, qui s'intercalent avec des moments de systématisation, dédiés à l'observation, à la comparaison, à la déduction, etc."

Cette approche de l'alphabétisation de l'écriture ordinaire est intéressante, car c'est exactement de cette manière que se fait l'"alphabétisation" des signes

sténographiques. Pour parvenir à se familiariser avec les signes, il est indispensable d'étudier et de s'entraîner systématiquement; cela suppose que l'élève se consacre à ce qu'il apprend à chaque leçon, à travers l'"observation, la comparaison et la déduction" des signes. C'est grâce à un entraînement systématique que l'élève acquiert une familiarité avec les signes sténographiques, qu'il apprend à identifier et à déchiffrer chaque mot sténographié. Ce n'est qu'au travers d'exercices et d'une étude rigoureuses qu'on sera capable de déchiffrer, d'interpréter et de traduire correctement les sons convertis en codes graphiques.

➤ LE CERVEAU ET LE TRAITEMENT DES SIGNES STÉNOGRAPHIQUES

À mesure que l'on progresse dans l'entraînement de vitesse (l'ajout d'un plus grand nombre de mots à la minute), le volume de données devant être traitées par le cerveau augmente considérablement. L'activité intellectuelle devient de plus en plus complexe et intense! Plus le volume de données est grand, plus la quantité de mots entendus est importante, plus il faut de rapidité dans la construction mentale des signes sténographiques, et de concentration.

Comparons la vitesse de raisonnement qu'exige un même texte dicté à 20 mots/minute et à 60 mots/minute.

À chaque augmentation de la vitesse, principalement aux vitesses les plus élevées, on doit multiplier le temps passé à étudier pour maîtriser la vitesse en question. Nous pouvons comparer cette augmentation à un escalier, sur lequel, plus on monte, plus les marches sont larges, c'est-à-dire, plus grande est la distance (le temps d'étude appliquée) que l'on doit parcourir pour passer au niveau suivant.

Il est intéressant de remarquer que le volume de sons convertis en codes graphiques (signes sténographiques) augmente, tout en se *compactant*, dans le temps d'une minute. Il faut souligner que, plus le volume de données à traiter est important, plus grande est la compactation. Vingt mots à la minute, soixante mots à la minute - et, plus loin, cent-vingt mots à la minute! Sans parler de la quantité de signes sténographiques qu'exigent certains mots contenant de nombreuses syllabes, qui ne sont sténographiés qu'avec des signes basiques, c'est-à-dire sans le compactage particulier que présentent les signes terminaux et initiaux, ou les conventions.

La pratique quotidienne démontre que pour passer d'une vitesse élevée, de 120 mots/minute, à 130 mots/minute, il faut passer plus de temps à s'entraîner, faire plus de dictées, se consacrer davantage à étudier méthodiquement, être plus persévérant.

En reprenant un terme d'informatique, nous pouvons dire qu'à chaque nouvelle vitesse atteinte, nous réalisons un "upgrade" [mise à niveau] dans les zones du cerveau responsables de tout cet apprentissage, de l'entraînement et de l'acquisition de la vitesse sténographique, de ces opérations multiples et simultanées (entendre le son, le transformer en un signe graphique dans notre cerveau, et le transposer sur le papier à la main). Nous installons dans notre cerveau un "processeur" plus puissant, une carte-mémoire plus efficace. Grâce à ce processeur plus puissant et à cette "carte-mémoire plus efficace", nous gagnons en maturité et en maîtrise à chaque nouvelle vitesse atteinte, nous obtenons de meilleures performances dans l'art de sténographier.
